

Difficulté d'être, difficulté de dire (PAGES 400-401)Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde* (1990)→ **Objectif**

Observer l'impossibilité du langage à dire.

→ **Présentation du texte**

Comme celui de Koltès, auquel on le compare souvent, le théâtre de Lagarce met en scène les difficultés de la parole à advenir et à tisser entre les êtres un semblant d'humanité. Le mot y est en effet toujours confronté à la froideur, aux ressentiments, d'autant plus criants qu'ils sont sensibles au sein des familles. Sur la prose poétique koltésienne, Lagarce privilégie les corrections, l'épanorthose, comme si ce qui est dit ne pouvait jamais l'être qu'imparfaitement.

POUR PRÉPARER L'ÉTUDE

- a. Ce passage se caractérise par une atmosphère familiale paradoxalement plutôt froide. Une dispute est proche d'éclater, mais le récit de la mère vient ici faire une diversion.
- b. Les personnages prêtant attention au récit de la mère sont Catherine et Louis. Celui qui n'y prête que très peu attention est Antoine. On devine en effet que Catherine et Louis sont plus attentifs à leur mère. Louis, compte tenu du fait qu'il est malade, accorde une attention plus importante à ses proches.

LECTURE ANALYTIQUE**Un récit de souvenirs**

1. La mère offre un récit de ses souvenirs, ce que montre l'utilisation d'un imparfait d'habitude ainsi que plusieurs interventions de la narratrice (« je raconte, n'écoute pas », l. 8 ; « ce que je raconte », l. 18-19). Suzanne caractérise aussi ce récit comme étant celui de « l'histoire d'avant » (l. 22), tout comme la mère qui oppose le temps de son récit avec le présent (« aujourd'hui, vous ne faites plus ça », l. 24-25). Les personnages ne réagissent pas de la même manière à ce souvenir. Antoine est visiblement agacé, Louis très attentif, ainsi que Catherine. Suzanne, quant à elle, se situe personnellement par rapport au récit, comme s'il s'agissait pour elle d'une préhistoire.
2. Le récit de la mère est interrompu par l'intervention des autres personnages notamment par Antoine, qui cherche à quitter la pièce bien que Catherine s'adresse à lui (l. 12) en lui demandant de rester. On comprend par les allusions qu'il fait – « Elle connaît ça par cœur » (l. 4) ou « On lui fait confiance » (l. 32) – qu'il a l'habitude de ce type de cérémonie familiale et que celle-ci lui déplaît.
3. Le contenu du souvenir de la mère est en réalité plutôt mince. Il se limite à l'évocation d'un dimanche où, en famille, tous allaient se promener en voiture. En réalité, le

véritable enjeu de cette scène n'est pas de révéler le contenu somme toute banal d'un souvenir familial, mais de montrer comment le souvenir familial émerge, comment il émerge difficilement et la position de chacun par rapport au souvenir.

Des retrouvailles familiales douloureuses

4. Le personnage d'Antoine semble être ici en colère. Il cherche à interrompre sa mère (l. 2), puis à quitter la pièce (l. 12), mais il est retenu par Catherine et Louis (l. 15). Il est décrit par sa mère comme ayant « mauvais caractère », « borné » (l. 16-17). Contraint de rester dans la pièce, il ironise finalement sur le récit de sa mère (l. 32).

5. Pour Lagarce, les relations familiales sont détériorées dans la mesure où les personnages ne parviennent plus à communiquer les uns avec les autres. Le conflit (l. 1 à 6), la gêne (l. 7), l'indifférence (l. 12), l'ironie (l. 32) semblent parasiter la communication des personnages ainsi que leurs rapports. Si Antoine semble agacé du comportement de sa mère, celle-ci le lui rend en le décrivant comme « mauvais, borné [...] et rien d'autre ! » (l. 16-17).

6. L'opposition des temps entre passé et présent montre une situation familiale dégradée, où le souvenir du passé ne parvient pas à rassembler le présent. Les verbes au présent concernent, en effet, essentiellement la dispute (« Laisse-la parler », l. 5 ; « Cela le gêne », l. 7 ; « Où est-ce que tu vas », l. 12 ; « tu vois là comme il a toujours été », l. 18 ; « on lui fait confiance », l. 32). La mère est le seul personnage qui parvient à faire émerger le souvenir et à mettre en relation passé et présent. Elle mélange donc le présent (qui concerne une situation conflictuelle) et le souvenir : « Bon, on prenait la voiture, aujourd'hui vous ne faites plus ça, on prenait la voiture, nous n'étions pas extrêmement riches, non, mais nous avions une voiture » (l. 24 à 26).

Une parole difficile

7. Plusieurs verbes sont répétés dans cet extrait : « parler », par exemple (l. 5-6), est employé dans plusieurs constructions différentes : « Laisse-la parler, tu ne veux laisser parler personne. Elle allait parler » ou encore pendant le récit de la Mère : « Avant même que nous nous mariions, avant qu'on se soit mariés, je le voyais déjà – je le regardais » (l. 27-28). L'impression donnée est que les personnages reformulent sans cesse et ne parviennent pas à faire coïncider le langage avec ce qu'ils ressentent ou ce qu'ils veulent dire.

8. L'évocation du souvenir de la Mère est parfois redondante (par exemple, « On travaillait, leur père travaillait, je travaillais », l. 7-8 ; « on prenait la voiture [...] nous avions une voiture », l. 24 à 26 : on pourrait presque affirmer que son récit présente un intérêt très limité. En réalité, ce qui importe dans le récit, c'est la modestie du souvenir et sa répétition, à l'image du contenu du souvenir dans lequel elle raconte les dimanches après-midi répétitifs (« impossible d'y échapper », l. 21) d'une famille modeste.

9. Le personnage de Louis semble attentif. Il n'a qu'une seule réplique, dans laquelle il demande à Antoine de rester parmi les membres rassemblés de la famille. Il tient manifestement à ce que tous restent ensemble, soudés ou bien « [c]'est triste » (l. 15). L'enjeu, pour lui, tient au fait qu'il a une nouvelle à annoncer, celle de sa maladie. Au moment d'accomplir cet acte difficile, il doit faire face à une famille dans laquelle l'indifférence règne.

10. Prendre la parole semble ici une grande difficulté. Cette difficulté provient d'autrui, ce que montre notamment l'attitude d'Antoine lorsqu'il interrompt sa mère, mais aussi le fait que le personnage soit « gên[é] » (l. 7) et ne parle que de façon agressive. La Mère elle-même fait allusion à plusieurs reprises à sa propre narration en train de se construire : « je raconte, n'écoute pas » (l. 8), « ce que je raconte » (l. 18-19), comme si elle avait sans cesse besoin de réaffirmer l'acte de raconter.

Étude de la représentation

11. L'espace imaginé par François Berreur se compose d'une sorte de cloison séparant le dedans et le dehors : un paysage nocturne. Devant cette cloison dans laquelle se découpent deux fenêtres et une porte, on trouve une table où sont assis trois personnages, auxquels s'ajoutent deux, dont l'un est adossé à la cloison tandis que l'autre est assis dans l'encadrement de la fenêtre.

12. Les différents éléments de l'espace montrent une séparation symbolique entre les deux personnages visibles à gauche de la porte et les trois personnages visibles à droite de celle-ci, assis à table. On peut donc interpréter cette disposition scénique comme étant déjà propre à représenter l'idée d'un malaise ou d'un conflit familial.

VERS LE BAC

L'entretien

Les deux textes de Koltès et de Lagarce illustrent, chacun à leur manière, une difficulté à communiquer avec autrui. L'entretien pourra notamment s'attacher à détailler les points suivants.

Ils insistent en effet sur la difficulté à dire. Les rancœurs, les gênes, les différends familiaux rendent la parole souvent complexe chez Lagarce. Chez Koltès, la parole doit également franchir l'anonymat, l'inconnu, pour atteindre autrui. Dans les deux cas, la parole apparaît comme un lien entre les personnages, mais un lien menacé.

Pourtant, les causes des difficultés de la parole à restaurer un lien entre les êtres ne sont pas identiques. Chez Lagarce, c'est le langage qui apparaît lui-même comme un outil imparfait puisqu'il faut sans cesse reformuler les messages, corriger la formulation qui vient d'être dite. Chez Koltès, au contraire, la parole prend une dimension poétique, ce qui manifeste une confiance vis-à-vis de cet outil qu'est le langage.